

Prédication Montrouge 13 septembre 2020 culte des familles sur l'arbre

Pasteure Laurence Berlot

Psaume 96/ 1-13 : « les arbres crient de joie » (louange)

Jérémie 17/ 5-8 : « *pareil à un arbre planté au bord de l'eau* » (image de l'homme)

Matthieu 7/ 15-20 : « *on reconnaît un arbre à son fruit* » (message de Jésus)

- **la louange** : important d'être reconnaissant du cadre de vie que nous avons. Avez-vous vu des arbres autour de vous ces dernières semaines ?
(vallée aux loups, forêts, parcs, et même dans la rue)

L'arbre est une plante extraordinaire car il est capable de rester vertical. Ce n'est pas juste une plante qui a poussé. Dans l'évolution de la nature, la création de cellules du bois a permis cette verticalité.

- **Image de vie humaine** : L'homme est aussi dans la verticalité. L'arbre est utilisé comme un symbole pour parler de l'être humain, l'humain est un être de symbole.
Se mettre debout : pieds racines, tronc, et tête, on est entre terre et ciel !

- **donner du fruit** : image de Jésus

On reconnaît un arbre à son fruit : qu'est-ce que c'est un fruit ? pas seulement une poire ou une banane, mais c'est ce qui est produit par l'arbre, après la fleur.

Montrer les fruits récoltés : glands, marrons, châtaignes, de quel arbre il s'agit ?

On reconnaît un arbre à son fruit : qu'est-ce que cela veut dire ?

L'arbre est donc une image pour parler de nous. Dans la nature, il n'y a pas de gentils ou de méchants. Il y a des êtres vivants qui doivent rester en vie.

La nature nous offre aussi bien un spectacle très beau de la vie donnée, et aussi bien la loi du plus fort qui fait que pour vivre, il faut manger. Le lion mange la gazelle, le renard mange les poules...

L'être humain a été créé pour vivre au milieu de cette nature et dépasser la loi du plus fort pour apprendre à vivre ensemble. Mais ça n'est pas facile, et bien souvent j'ai la tentation de rester dans la loi du plus fort, surtout quand je me sens le plus fort !

« *On reconnaît un arbre à ses fruits* »

Cette image de l'arbre est un outil pour nous aider à reconnaître les personnes ou les groupes qui peuvent nous faire du bien, ou pas. Car le propre du fruit c'est de nourrir.

Jésus parle de faux prophètes. « *C'est à leur conduite que vous les reconnaîtrez* ». Jésus nous met en garde pour nous dire, apprenez à reconnaître les personnes qui peuvent vous entraîner dans des chemins mauvais.

Parfois il y a des personnes ou des enfants dans notre entourage, que nous admirons beaucoup. Nous admirons leur facilité à parler, leur apparence qui dégage de la force, leur capacité à faire des choses qui attirent, qui impressionnent.

Qu'on soit petit ou grand, on est attiré par ces personnes. Et on peut se demander, que m'apportent-elles de bon ? Est-ce que leur vie m'attire parce qu'elle rayonne quelque chose de bon ? Elles m'aident à me sentir en confiance ?

Ou au contraire, je remarque que ce sont des personnes qui limitent ma liberté, m'entraînent à mentir, elles me rabaissent, elles humilient d'autres enfants ou d'autres personnes.

Il y a eu à une époque un jeu télévisé (le maillon faible) qui cherchait à éliminer une personne en l'humiliant. Pour moi c'est l'exemple d'un arbre qui produit de mauvais fruits. Du coup, je ne vais pas regarder, et je vais m'éloigner de ce genre de comportement.

Jésus tient à ce qu'on garde les yeux sur lui, car il nous apprend à aimer. Même le plus petit, même celui qui ne compte pas aux yeux du groupe, de la société, il compte pour Dieu. C'est ce que Jésus vient nous dire. Aujourd'hui, nous avons découvert l'image de l'arbre que Jésus utilise, mais vous verrez cette année qu'il y a beaucoup d'arbres dans la Bible. Ils ont tous des fonctions différentes. Tous vont vous parler de la relation de Dieu avec son peuple, et avec tous les humains.

A la fin de l'année, nous ferons une sortie dans un parc pour voir ensemble de grands arbres. Mais même quand vous sortez du temple, vous pouvez avoir un regard pour les arbres de la rue, voir quand il vont perdre leurs feuilles, regarder s'ils perdent leurs feuilles, ou non et attendre au printemps les petites pousses au bout des branches.

Pendant que je continue la prédication, je vous propose de prendre une feuille que va vous donner Sylvia, et d'écrire votre prénom qu'on attachera à l'arbre en carton.

« On reconnaît un arbre à ses fruits »

On l'a vu tout à l'heure, Jésus prend cette image pour illustrer la venue des faux prophètes.

Et il utilise une autre image, animale cette fois en disant : « *Ils viennent à vous vêtus en brebis, mais au dedans, il sont des loups rapaces* ». Les faux prophètes étaient une préoccupation majeure avant la venue de Jésus. On en trouve pas mal d'exemple dans l'ancien testament. Le prophète est celui qui a la lourde responsabilité de parler de Dieu, de transmettre des messages venant de Dieu.

Quand Jésus arrive, il est mis en cause immédiatement. Même si beaucoup de monde se rassemble autour de lui, beaucoup ne le reconnaissent pas comme un envoyé de Dieu, et même comme celui qui va dire Dieu par ses paroles et ses actes. Il est plus qu'un prophète.

L'image de l'arbre, et de sa reconnaissance par le fruit est valable aussi pour ceux qui ne veulent pas reconnaître Jésus comme Fils de Dieu. Jésus leur dit : regardez au moins les œuvres que je fais !

Ensuite, le souci majeur au moment où les premières Eglises se fondent, c'est le risque de déviation ou de perversion du message. Paul en parle aussi dans ses lettres, écrites avant l'évangile de Matthieu.

Matthieu est celui qui émet le plus de préoccupations sur la vie de l'Eglise. Nous l'avons vu la semaine dernière sur les conflits.

Il parle ici sans doute de personnes qui portaient des messages pas vraiment fidèles à l'enseignement du Christ. C'est malheureusement encore actuel aujourd'hui.

Nous sommes à la fin du sermon sur la montagne, qui porte une certaine radicalité. Il y a un projecteur mis sur la réalité concrète de l'homme.

Au début de l'évangile, Jean Baptiste met en garde ceux qui se convertissent en disant : « *Produisez du fruit qui témoigne de votre conversion* » (3/8)

C'est par les œuvres de justice et d'amour que Jésus nous demande de vivre notre foi. Il ne faut pas tomber dans la radicalité pharisienne qui voulait que les gestes religieux passent avant les gestes de secours à la personne.

Aller au culte tous les dimanches c'est bien, mais combien de fois j'ai entendu des personnes, - le plus souvent des jeunes - dire leur déception vis à vis de ceux ou celles qui vont au culte ou à la messe, et qui agissent en contradiction avec leur foi.

La radicalité nous entraîne à mettre notre vie de foi en cohérence avec notre vie sociale, professionnelle, amicale. Mais cette radicalité n'est pas une prison. En Jésus Christ, nous devons toujours garder notre liberté, qui nous permettra de prendre du recul sur notre manière de juger les gens et les situations.

Ne tombons pas dans les mains des faux prophètes, mais apprenons à connaître toujours plus Jésus-Christ et son message, pour témoigner librement de son amour.
Amen